



La vie au Montmartre

Tout recommence!



SOMMAIRE

Éditorial

Retrait des laïcs et religieux assomptionnistes au Lac Vert

◇◇

Le chrétien et la politique

◇◇

Échos de la prière pour l'unité des chrétiens

◇◇

La posture spirituelle

◇◇

La librairie du Montmartre

◇◇

Il est déjà là!

◇◇

Echos de la retraite annuelle 2013

◇◇

Lancement de l'année pastorale 2013

◇◇

Centenaire des Sœurs de Sainte Jeanne d'Arc

◇◇

À la librairie ce mois-ci

◇◇

*Responsable de la rédaction
Sébastien Bangandu, aa*

n°42

JANVIER-MARS 2014

www.lemontmartre.net

Retrait des laïcs et religieux assomptionnistes au Lac Vert

Comme à chaque début d'année, les laïcs et religieux assomptionnistes se sont retirés le vendredi 10 janvier 2014 dans l'après-midi à Saint-Damien-de-Buckland pour évaluer la vie du groupe. Arrivés sur le lieu à 15h05, nous étions un groupe de 15 personnes (trois religieux et 12 laïcs), Denis et Ginette Gibert ayant effectué un voyage de travail en Haïti. Une fois à la porte d'entrée, nous avons été chaleureusement accueillis par sœur Françoise, responsable de l'accueil. Ont suivi l'installation, la petite visite guidée de la maison, présentée par sœur Françoise, et enfin, la préparation de la salle de réunions.



Sans plus tarder, nous avons commencé notre première rencontre. Claude l'a ouverte par une courte prière et une invocation à l'Esprit-Saint. Un mot de bienvenue à tous et à toutes, puis un bref partage sur ce que signifie, pour chacun de nous, le *Règne de*



Dieu.

Par la suite, nous nous sommes retrouvés au réfectoire pour le repas du soir. Au cours de la soirée, le père Noël Le Bousse dit ses joies et ses souffrances de prêtre en retraçant son parcours durant un ministère assez varié. La soirée s'achève par l'évaluation de la journée assomptionniste du 23 novembre passé.

La matinée du samedi 11 janvier a été consacrée à une relecture de toutes les activités du groupe. Cela consistait à donner les points forts et faibles de chaque activité, mais aussi les choses à améliorer et les décisions à prendre pour l'avenir de l'apostolat du groupe au Montmartre.



Dans la soirée, nous avons vécu un véritable moment de convivialité faite de détente et de partage de vie fraternelle. Animée par Réal et Hélène, elle nous a permis de mieux nous connaître à travers l'évocation des souvenirs d'enfance de chacun et chacune de nous. Comme le soir du 25 décembre, ils nous ont bien amusées. Merci à Chantal pour avoir agrémenté cette soirée par la dimension gastronomique.

La journée de dimanche a poursuivi l'évaluation de nos engagements apostoliques, avec un regard particulier sur notre solidarité envers les pauvres. Grâce au fil rouge de Noël et Sébastien, nous avons eu en quelques dix minutes, le résumé de toute l'activité de notre journée de retrait.

Tout compte fait, nous avons passé un ex-



cellent moment, récréatif, studieux, priant. Nous sommes revenus détendus et confortés dans nos engagements.

Pleins d'espérance aussi, avec la conviction de la nécessité d'un temps de retrait dans notre année. Les partages étaient fraternels, les débats cordiaux, la participation de tous bien appréciée.

Les repas nous ont permis de refaire nos forces et de resserrer nos liens fraternels. Les détenteurs nous ont fait vivre des moments de convivialité inoubliables. Les liturgies des heures et les eucharisties bien animées nous ont permis de nous recentrer sur l'Essentiel. Toutefois, nous avons pris conscience qu'il y a toujours des efforts à fournir pour améliorer les activités du groupe et être fidèles à notre devise : « Que ton Règne vienne. »

Je termine en disant un grand merci aux sœurs de la Divine Providence pour leur chaleureux accueil. On ne peut que se sentir bien dans un endroit aussi charmant et authentique, découvert cette année sous les goûtes de pluie, ce qui lui donne un autre cachet. Nous avons fortement apprécié les produits faits maison et locaux qu'elles nous ont servi aux repas. Merci enfin à l'équipe de laïcs du Montmartre pour son sens d'organisation. Que chacun des participants trouve ici l'expression de nos vifs remerciements pour la réussite de nos trois jours de retrait.

Sébastien Bangandu, aa

Le chrétien et la politique

Le 17 janvier 2014, dans le cadre des 5 à 7 du Montmartre, nous avons accueilli monsieur Louis Balthazar, professeur émérite du département des sciences politiques de l'université Laval. Sa conférence portait sur "Le chrétien et la politique". M. Balthazar a divisé sa présentation en trois volets: 1. «Mon Royaume n'est pas de ce monde»; 2. «Mon Royaume est parmi vous» et 3. Quelques réflexions sur l'évangélisation et notre devoir de missionnaires dans une société laïque.



Jean-Marc Blondeau

En ce qui concerne les rapports entre l'Église et l'État, M. Balthazar rappelle que jusqu'à il n'y a pas si longtemps, l'État considéré comme idéal était celui où le pouvoir politique était complètement catholique, par exemple les régimes fascistes de Franco et Salazar, alors qu'aux États-Unis, la séparation de l'Église et de l'État a permis un développement du catholicisme plus libre et détaché du pouvoir tel qu'est aujourd'hui la religion américaine la plus nombreuse. Il a rappelé ensuite que l'Église, depuis sa

naissance, étant minoritaire, n'avait pas de visée politique («Rendez à César ce qui appartient à César...»).



Ce n'est qu'au IV^e siècle sous Constantin que le catholicisme est devenu la religion officielle de l'Empire romain. Cette situation n'a vraiment changé officiellement qu'avec Vatican II, qui a défini les chrétiens comme étant à vocation spirituelle: faire grandir le Royaume de Dieu, et libres dans une société pluraliste. Jésus n'a contraint personne. L'acte de foi doit avoir comme condition essentielle d'être libre. Le message essentiel du Christianisme est pour M. Balthazar le respect de la liberté et la grandeur de la personne humaine. L'Incarnation a fait que l'être humain, même le plus exécrationnel, est à la ressemblance de Dieu.



Le conférencier cite Jacques Grand'Maison qui dit que le respect de la liberté est plus important que de promouvoir la morale, puis le pape François pour lequel l'exemple et la force de l'Évangile passent avant le prosélytisme. Il rappelle les propos du pape sur le respect de la liberté, y compris pour les femmes, les homosexuels, etc. Il a cité également l'auteur Harvey Cox qui a parlé de la Cité séculaire. L'Évangile peut se propager incognito, comme le dit l'évangile de Matthieu («J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...»).

Le Royaume est aussi parmi nous, en marche. Le Paradis n'est pas seulement à la fin de la vie mais il se construit ici-bas, comme le disait Teilhard de Chardin. Le Christ a évacué le «religieux», ayant préféré la Samaritaine aux personnages religieux de son temps. Il s'opposait à la vengeance, comme Mandela l'a fait de nos jours.



Le christianisme qui était enseigné durant les années 50 au Québec insistait sur la morale individuelle et sexuelle et négligeait la morale sociale. Le confessionnal était une «chambre de torture». M. Balthazar rappelle également les idées d'Aristote sur l'amitié, qui vaut mieux que les lois. La politique est l'art du possible et il vaut mieux des lois imparfaites. Il cite à ce sujet saint Ignace. Enfin il souligne que certains des propos de saint Paul dans ses épîtres reflétaient les idées de son temps et de sa société, par exemple sur la soumission de la femme à l'homme, sur l'esclavage, etc., mais qu'il fallait considérer son message essentiel (comme dans l'épître aux Galates).

Pour terminer, M. Balthazar rappelle quelques idées fondamentales qui doivent nous guider concernant notre devoir d'évangélisation dans une société laïque: la dignité de la personne humaine, la discrimination positive, l'attention aux petits et aux faibles, l'égalité entre hommes et femmes et la démocratie. Si l'autorité vient de Dieu, il ne faut pas oublier que le concept d'égalité des citoyens entre eux est une idée qui trouve sa semence dans les Évangiles.

Il ne faut pas oublier non plus que ce sont souvent des non-chrétiens qui ont répandu les idées chrétiennes. La liberté s'oppose à une logique d'obligation. Il n'y a pas d'amour sans liberté. Enfin, M. Balthazar mentionne le dernier livre de Grand'Maison sur «Une spiritualité laïque au quotidien» qui développe l'idée de coopération entre chrétiens et non-croyants qui se préoccupent de spiritualité.

Jean-Marc Blondeau

Échos de la prière pour l'unité des chrétiens



Fr. Joseph

Cette année, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens (célébrée habituellement du 18 au 25 janvier 2014) avait pour thème : « *Le Christ est-il divisé?* » (cf. 1 Co 1,1-17). Plusieurs rassemblements à caractère œcuménique ont été organisés dans différentes Églises chrétiennes du Québec comme ailleurs dans le monde.



La clôture de cette semaine de prière a eu lieu dans la chapelle du Centre Culture et Foi, Le Montmartre, en date du 24 janvier dernier, à 19h30, réunissant tous les groupes de Taizé de l'archidiocèse de Québec autour de la croix de Taizé. Cette soirée de prière a été précédée d'une pratique de la chorale qui a connu la participation d'un bon nombre de musiciens.

La thématique de l'unité était non seulement fondamentale dans ce rassemblement, mais également au cœur de la méditation. Car, en réponse à la question de Paul aux corinthiens, la foi au Christ nous convie à dire « non » à la division. Plusieurs personnes ont été présentes et ont exprimé leur satisfaction par rapport à l'organisation. Tout s'est clôturé par une collation qui a permis aux participants de vivre un moment d'échange et de partage fraternel.

Joseph Munduvuyira, aa

Économie sociale et solidaire



Le vendredi, le 14 mars dernier, le "5 à 7" mensuel du Montmartre accueillait Monsieur Guy Bédard, qui a su, de façon dynamique et éloquente, capter l'attention et l'intérêt des participants sur le thème de L'Économie sociale et solidaire par les coopératives. M. Bédard, a étudié à l'*Université Paris-Sorbonne (Paris IV)* et détient un Doctorat en sociologie sur "L'Économie coopérative". Il s'est spécialisé en micro-finance ainsi qu'en d'autres domaines coopératifs.



Sa compétence repose aussi dans son expérience vécue en 23 ans de travail en Afrique (30 pays), en Asie et en Amérique Latine. M. Bédard nous a montré les principes et règles de l'action coopérative qui fait que, au lieu de rémunérer le capital (1 action - 1 vote) on rémunère le travail (1 personne - 1 vote). Dans l'économie sociale, l'accent est mis sur la dignité et le bien-être de la personne humaine, alors que dans l'entreprise capitaliste, le danger est d'accorder trop d'importance au capital dans les décisions.

"Les coopératives fonctionnent selon certains principes ou règles qui reposent sur les valeurs de prise en main et de responsabilités personnelles et mutuelles, de démocratie, d'égalité, d'équité et de solidarité." "Voici sommairement les principes reconnus par l'Alliance coopérative internationale (ACI), adaptés au contexte québécois" :1) Adhésion volontaire et ouverte à tous. 2) Pouvoir démocratique exercé par les membres. 3) Participation économique des membres.

4) Autonomie et Indépendance. 5) Éducation, Formation et Information. 6) Coopération entre les coopératives. 7) Engagement envers la Communauté.

Notre conférencier a plusieurs fois été invité dans des pays en voie de développement pour aider les gens à s'organiser en coopérative. "C'est, disait-il, comme une petite lumière qu'on allume par l'auto-promotion." Dans une coopérative, on ne fait pas seulement qu'"investir", mais on "s'investit", on s'implique. C'est miser sur les forces locales et à la fois lutter contre la pauvreté.



Qui n'a pas entendu parler de ces situations où dans certains pays, une entreprise capitaliste, au nom de son profit personnel, s'empare des terres appartenant aux paysans. Ces derniers deviennent les ouvriers de ceux qui leur ont pris leurs terres.

Après un voyage en Afrique, touché par la pauvreté qu'il a vue, M. Bédard a fondé le Développement International Desjardins (DID). Il a aussi pensé à la création des Rallye tiers-Monde. Ici, au Québec, qui n'a pas entendu parler ou même bénéficié des nombreux services offerts par les multiples coopératives: d'habitation, funéraires, scolaires, forestières, agricoles, de service à domicile, d'hébergement, de loisirs, de travail etc....

Le temps du "5 à 7" a filé très rapidement, tellement il fut bien rempli. Merci à M. Bédard de nous avoir partagé ses connaissances, d'avoir témoigné de sa foi en la dignité de la personne humaine et de tout son engagement pour le bien-être des personnes et des peuples.

Sr Claudette Dumont

Célébration d'accueil du Cardinal Gerald C. Lacroix



C'est le vendredi 28 février 2014, à Expo-Cité, et plus précisément au Pavillon de la jeunesse, à 18h30 qu'a eu lieu la célébration d'accueil de Mgr Lacroix, l'un des 19 cardinaux créés par le pape François le 12 janvier dernier et qui a été accueilli au Collège des cardinaux le 22 février 2014 à Rome lors d'un consistoire convoqué par le Saint-Père.



Dès l'entrée du pavillon de la jeunesse, un accueil très sympathique était réservé aux participants, à la réception et en salle. Jean-Bernard Rousseau (agent de pastorale à l'Université Laval) et Debra Violette (mère de famille), co-animateurs de la soirée, ont fait exploser leur talent oratoire pour mettre l'assemblée au parfum de tout le déroulement de l'événement placé sous le thème « *Célébrons la joie de l'Évangile* ».

Ponctuée des chants d'allégresse, œuvre du chœur joselois de la Beauce, la célébration a également été marquée par une surprise des jeunes du diocèse de Québec et une création collective des jeunes du Centre Agapè, avec la collaboration de Robert Lebel. A travers « La joie irrésistible », l'assemblée a certes pu apprécier la belle voix de Robert et le talent évident des jeunes chanteurs.

Marie Chrétien, coordonatrice des activités pastorales du diocèse de Québec, se faisant la porte-parole de tous les fidèles, a tenu à redire au lauréat du jour la joie et la fierté qu'éprouve la grande famille diocésaine pour son entrée au collège des cardinaux, mais aussi son affection et son grand désir de poursuivre avec lui, la mission de Jésus-Christ.

. Les discours civils et religieux ont été assurés tour à tour par le maire de la ville de Québec, monsieur Régis Labeaume qui, dans son allocution, a exprimé sa joie et sa fierté d'être allé à Rome pour participer à la cérémonie au cours de laquelle Mgr Lacroix a été créé cardinal. Pour monsieur Labeaume, le Cardinal Lacroix présente toutes les valeurs souhaitées dans la ville. Profondément hu-



main, visionnaire, mais aussi branché sur la réalité et les nouvelles technologies. Jeune, moderne, ouvert, accueillant et inclusif, il marque bien le passage entre un riche passé et un avenir prometteur...

Pour sa part, Mgr Pierre-André Fournier, président de l'Assemblée des Évêques Catholiques du Québec (AECQ) et archevêque de Rimouski, a souligné le fait que Mgr Lacroix aime tout le monde et tout le monde l'aime. De son côté, Mgr Paul-André Durocher, président de la Conférence des Évêques Catholiques du Canada CECC et archevêque de Gatineau a soutenu que Gerald est une personne appréciée de ses collègues dans l'épiscopat et loué son enthousiasme indéfectible pour l'évangélisation, sa grande sagesse pastorale, son sens profond de collégialité et même son esprit taquin et enjoué...



Mgr Luigi Bonazzi, nonce apostolique désigné au Canada, tout en soulignant les qualités apostoliques de Gerald, a imploré l'intercession puissante de Notre Dame, de Jean-Baptiste, de sainte Anne, de Mgr François de Laval, de saint Joseph et des martyrs canadiens sur le nouveau cardinal dans l'exercice généreux du ministère qui lui a été confié...

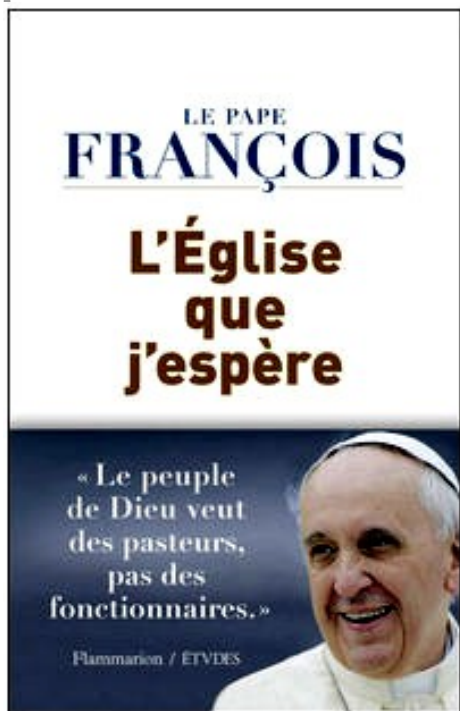
Après les discours d'usage, l'assemblée, estimée à plus ou moins 4000 personnes, a eu droit à une belle célébration de la liturgie de la Parole, où le Cardinal nous a fait part de sa joie et de son désir de faire revenir, dans la maison du Père, tous ceux et celles qui se sont égarés. Pour conclure, le Cardinal Lacroix a soutenu qu'il dédiait son cardinalat à la famille sans laquelle l'Église et la société ne peuvent être en santé; mais aussi aux vocations, qui sont l'avenir de l'Église.

Après cette merveilleuse cérémonie, la soirée s'est poursuivie à l'Espace K, juste à côté du Pavillon de la jeunesse, où le Cardinal Lacroix rencontrait tous ceux et celles qui souhaitaient lui parler. On était impressionné par la longue file humaine qui s'allongeait à n'en plus finir, mais aussi le sourire du nouveau cardinal, joyeux de se retrouver parmi les siens.



À la librairie ce mois-ci:

L'Église que j'espère, entretien du Pape François avec le Père Spadaro, S.J.



L'interview que le pape François a accordée aux revues culturelles jésuites européennes et américaines a connu une réception inattendue, dans l'Église et au-delà de ses frontières. La parole du pape a touché des millions de gens, les rejoignant dans leur quête, les confortant dans leurs choix, leur ouvrant des horizons nouveaux, révélant un visage de l'Église parfois oublié.

Depuis son élection, le pape François œuvre sans relâche à abattre les cloisons qui séparent les groupes humains : « lancer des ponts » plutôt que « dresser des murs », sortir à la rencontre d'autrui, même le plus lointain.

Le propos est sous le signe de l'espérance. Dans le temps présent le pape François perçoit des raisons d'espérer. Dans un précédent livre d'entretiens, il disait « croire en l'homme ». Il y a chez lui un parti pris de confiance. Seule la confiance peut engendrer la confiance.

Jésus, j'y crois de Michael Lonsdale.



La confession de Michael Lonsdale. Les événements, les rencontres, les épreuves et les joies qui lui ont fait découvrir et aimer Jésus. Comment Jésus est entré tout doucement dans sa vie.

Michael Lonsdale est un acteur français de cinéma et de théâtre. Il a tourné avec les plus grands. Il a remporté un César pour son interprétation bouleversante de frère Luc de Tibhirine dans le film de Xavier Beauvois, Des hommes et des dieux.

La librairie est ouverte du lundi au vendredi, de 12h00 à 16h00.